

1. Fuit quidam vir Levites habitans in latere montis Ephraim, qui accepit uxorem de Bethlehem Juda;

2. Quæ reliquit eum, et reversa est in domum patris sui in Bethlehem, mansitque apud eum quatuor mensibus.

3. Secutusque est eam vir suus, volens reconciliari ei atque blandiri et secum reducere, habens in comitatu puerum et duos asinos. Quæ suscepit eum, et introduxit in domum patris sui. Quod cum audisset socer ejus, eumque vidisset, occurrit ei lætus,

4. Et amplexatus est hominem. Mansitque gener in domo soceri tribus diebus, comedens cum eo et bibens familiariter.

5. Die autem quarto, de nocte consurgens, proficisci voluit. Quem tenuit socer, et ait ad eum: Gusta prius paulillum panis, et conforta stomachum, et sic proficisceris.

6. Sederuntque simul, ac comederunt et biberunt. Dixitque pater puellæ ad generum suum: Quæso te ut hodiè hic maneas, pariterque lætemur.

7. At ille, consurgens, cepit velle proficisci. Et nihilominus obnixè eum socer tenuit, et apud se fecit manere.

8. Mane autem facto parabat Levites iter. Cui socer rursùm: Oro te, inquit, ut paululum cibi capias, et, assumptis viribus donec increscat dies, postea proficiscaris. Comederunt ergo simul.

9. Surrexitque adolescens ut pergeret cum uxore suâ et puero. Cui rursùm locutus est socer: Considera quòd dies ad occasum declivior sit, et propinquat ad vesperum; mane apud me etiam hodiè, et duc lætum diem, et cras proficisceris ut vadas in domum tuam.

10. Noluit gener acquiescere sermonibus ejus, sed statim perrexit, et venit contra Jebus, quæ altero nomine vocatur

1. Un Lévitte qui demeurait au côté de la montagne d'Ephraïm ayant pris une femme de Bethléhem qui est en Juda, et lui ayant donné quelque chagrin,

2. Sa femme le quitta; et, étant retournée à Bethléhem en la maison de son père, elle demeura chez lui pendant quatre mois.

3. Son mari voulant se réconcilier avec elle, vint la trouver pour lui témoigner de l'amitié et la remmener avec lui, étant suivi d'un serviteur avec deux ânes. Sa femme le reçut bien, et l'introduisit dans la maison de son père. Son beau-père, l'ayant appris et le voyant venir, alla au-devant de lui avec joie,

4. Et l'embrassa. Il demeura dans la maison de son beau-père pendant trois jours, mangeant et buvant avec lui avec beaucoup de familiarité.

5. Le quatrième jour le Lévitte, se levant avant le jour, voulut s'en aller; mais son beau-père le retint, et lui dit: Mangez un morceau auparavant pour vous fortifier, et après cela vous vous mettrez en chemin.

6. Ils s'assirent donc, et mangèrent et burent ensemble. Le beau-père dit ensuite à son gendre: Je vous prie de demeurer encore ici aujourd'hui afin que nous le passions dans la joie.

7. Le Lévitte, se levant, voulut s'en aller; mais son beau-père le conjura avec tant d'instance qu'il le retint, et le fit demeurer chez lui.

8. Le lendemain matin le Lévitte se préparait à s'en aller; mais son beau-père lui dit: Je vous prie de manger un morceau auparavant, afin qu'ayant pris des forces, vous vous en alliez quand le jour sera plus avancé. Ils mangèrent donc ensemble.

9. Et le jeune homme, se levant, voulait s'en aller avec sa femme et son serviteur; mais son beau-père lui dit encore: Considérez que le jour est fort avancé et que le soir approche; demeurez encore chez moi pour aujourd'hui, et réjouissons-nous; vous partirez demain pour retourner en votre maison.

10. Son gendre ne voulut point se rendre à ses prières, mais il partit aussitôt, et vint proche de Jebus, qui s'appelle autrement Jé-

Jerusalem, ducens secum duos asinos ooustos et concubinam.

11. Jamque erant juxta Jebus, et dies mutabatur in noctem; dixitque puer ad dominum suum: Veni, obsecro, declinemus ad urbem Jebuseorum, et maneamus in eâ.

12. Cui respondit dominus: Non ingrediar oppidum gentis alienæ, quæ non est de filiis Israel, sed transibo usque Gabaa;

13. Et cum illuc pervenero manebimus in eâ, aut certè in urbe Rama.

14. Transierunt ergo Jebus; et coeptum carpebant iter, occubuitque eis sol juxta Gabaa, quæ est in tribu Benjamin.

15. Diverteruntque ad eam ut manerent ibi. Quò cum intrâssent sedebant in plateâ civitatis, et nullus eos recipere voluit hospitio.

16. Et ecce apparuit homo senex, revertens de agro et de opere suo vesperi, qui et ipse de monte erat Ephraim, et peregrinus habitabat in Gabaa. Homines autem regionis illius erant filii Jemini.

17. Elevatisque oculis vidit senex sedentem hominem eum sarcinulis suis in plateâ civitatis; et dixit ad eum: Unde venis? et quò vadis?

18. Qui respondit ei: Profecti sumus de Bethlehem Juda, et pergimus ad locum nostrum, qui est in latere montis Ephraim, unde ieramus in Bethlehem; et nunc vadimus ad Domum-Dei. Nullusque sub tectum suum nos vult recipere;

19. Habentes paleas et fenum in asinorum pabulum, et panem ac vinum in meos et ancillæ tuæ usus et pueri qui mecum est, nullâ re indigemus nisi hospitio.

20. Cui respondit senex: Pax tecum sit, ego præbebo omnia quæ necessaria sunt; tantum, quæso, ne in plateâ maneat.

russalem, menant avec lui ses deux ânes chargés et sa femme.

11. Et lorsqu'ils étaient déjà près de Jebus, et que, le jour finissant, la nuit commençait, le serviteur dit à son maître: Allons, je vous prie, à la ville des Jebuséens, et y demeurons.

12. Son maître lui répondit: Je n'entrerais point dans une ville d'un peuple étranger qui n'est point des enfans d'Israël, mais je passerai jusqu'à Gabaa;

13. Et quand je serai arrivé là nous y demeurerons, ou au moins en la ville de Rama.

14. Ils passèrent donc Jebus; et, continuant leur chemin, ils se trouvèrent au coucher du soleil près de Gabaa, qui est dans la tribu de Benjamin.

15. Ils allèrent donc à cette ville pour y demeurer; et, y étant entrés, ils s'assirent dans la place de la ville sans qu'il y eût personne qui voulût les retirer et les loger chez soi.

16. Mais sur le soir on vit revenir des champs, après son travail, un vieillard qui était aussi de la montagne d'Ephraïm, et qui demeurait comme étranger en la ville de Gabaa. Or, les hommes de ce pays-là étaient des enfans de Jemini, très injustes et très-méchans.

17. Ce vieillard, levant les yeux, vit le Lévitte assis dans la place de la ville avec son petit bagage; et, s'adressant à lui, il lui dit: D'où venez-vous, et où allez-vous?

18. Le Lévitte lui répondit: Nous sommes partis de Bethléhem qui est en Juda, et nous retournons en notre maison, qui est au côté de la montagne d'Ephraïm, d'où nous étions allés à Bethléhem; nous allons maintenant à la maison de Dieu, à Sion, et personne ne veut nous recevoir chez soi;

19. Nous avons cependant de la paille et du foin pour les ânes, avec du pain et du vin pour moi et votre servante et pour le serviteur qui est avec moi; nous n'avons besoin de rien que d'un logement.

20. Le vieillard lui répondit: La paix soit avec vous; je vous donnerai tout ce qui vous sera nécessaire; je vous prie seulement de ne point demeurer dans cette place.

21. Introduxitque eum in domum suam, et pabulum asinis præbuit, ac postquam laverunt pedes suos, recepit eos in convivium.

22. Illis epulantibus, et post laborem itineris cibo et potu reficientibus corpora, venerunt viri civitatis illius, filii Bélial (id est, absque jugo), et circumdantes domum senis, fores pulsare cœperunt, clamantes ad dominum domûs atque dicentes : Educ virum qui ingressus est domum tuam, ut abutamur eo.

23. Egressusque est ad eos senex, et ait : Nolite, fratres, nolite facere malum hoc, quia ingressus est homo hospitium meum, et cessate ab hac stultitiâ.

24. Habeo filiam virginem, et hic homo habet concubinam; educam eas ad vos ut humilietis eas et vestram libidinem compleatis; tantum obsecro ne scelus hoc contra naturam operemini in virum.

25. Nolebant acquiescere sermonibus illius. Quod cernens homo eduxit ad eos concubinam suam, et eis tradidit illudendum; quâ cum totâ nocte abusi essent, dimiserunt eam manè.

26. At mulier, recedentibus tenebris, venit ad ostium domûs ubi manebat dominus suus, et ibi corruit.

27. Mane factu surrexit homo, et aperuit ostium, ut cœptam expleret viam : et ecce concubina ejus jacebat ante ostium, sparsis in limine manibus.

28. Cui ille, putans eam quiescere, loquebatur : Surge, et ambulemus. Quâ nihil respondente intelligens quòd erat mortua, tulit eam et imposuit asino, reversusque est in domum suam.

29. Quam cum esset ingressus arripuit gladium, et cadaver uxoris cum ossibus suis in duodecim partes ac frustra concidens misit in omnes terminos Israël.

30. Quod cum vidissent singuli clamabant : Nunquam res talis facta est

21. Il les fit donc entrer dans sa maison; il donna à manger aux ânes, et pour eux, après qu'ils eurent lavé leurs pieds, il les fit mettre à table et leur fit festin.

22. Pendant qu'ils étaient à table, et que, fatigués du chemin, ils mangeaient et buvaient pour reprendre leurs forces, vint des hommes de cette ville, qui étaient des enfans de Bélial (c'est-à-dire sans joug), et, environnant la maison du vieillard, ils commencèrent à frapper à la porte, en criant au maître de la maison et lui disant : Faites sortir cet homme qui est entré chez vous, afin que nous en abusions.

23. Le vieillard sortit dehors pour leur parler, et leur dit : Gardez-vous, mes frères, gardez-vous bien de faire un aussi grand mal, car j'ai reçu cet homme comme mon hôte; cessez de penser à cette folie.

24. Et dans le trouble où l'avait jeté cette horrible proposition, il ajouta : J'ai une fille vierge, et cet homme a sa concubine; je vous les amènerai, et vous les aurez pour satisfaire votre passion. Je vous prie seulement de ne pas commettre à l'égard d'un homme ce crime détestable contre nature.

25. Mais le Léviste, qui n'était pas moins trouble, voyant qu'ils ne voulaient point se rendre à ses paroles, leur amena sa femme et l'abandonna à leurs outrages; et, après qu'ils eurent abusé d'elle toute la nuit, quand le matin fut venu, ils la laissèrent.

26. Lorsque les ténèbres de la nuit se dissipèrent, cette femme vint à la porte de la maison où était son mari, et y tomba étendue par terre, sans mouvement et sans vie.

27. Le matin son mari s'étant levé ouvrit la porte pour chercher sa femme, et continuer son chemin, et il y trouva sa femme couchée par terre, ayant les mains étendues sur le seuil de la porte.

28. Il crut d'abord qu'elle était endormie, et il lui dit : Levez-vous, et allons-nous-en. Mais, elle ne répondant rien, il reconnut qu'elle était morte, et l'ayant prise il la mit sur son âne, et s'en retourna dans sa maison.

29. Etant venu chez lui, il prit un couteau, et divisa le corps de sa femme avec ses os en douze parts, et en envoya une part à chacune des tribus d'Israël.

30. Ce que les enfans d'Israël ayant vu, ils crièrent tout d'une voix : Jamais rien de tel

in Israël ex eo die quo ascenderunt patres nostri de Ægypto usque in præsens tempus : ferte sententiam, et in commune decernite quid factu opus sit.

## COMMENTARIUM.

VERS. 1. — FUIT QUIDAM VIR LEVITES. Altera hoc et duobus sequentibus ultimis capitibus historia narratur, quæ itidem ad judicium tempora pertinet; et hoc quidem capite nefandum Benjaminitarum crimen in uxorem Levitæ hospitis admissum refertur; cap. seq. bellum à reliquis tribubus adversum Benjaminitas occasione istius facinoris susceptum, et tandem feliciter confectum; cap. ultimo, quomodo Benjaminitis paucis, qui gladium effugerant, postquam ceteræ tribus juramento sese obstrixissent non daturus se Israëlitis uxores, de uxoris fuerit provisum, ne contingeret totam eam tribum perire.

Quo verò tempore hæc tragoedia contingerit etiam parùm liquet, et delirant Rabbinî, qui eam ad tempora, quæ Samsonis mortem secuta sunt referunt, siquidem sub pontificatu Phinees Aaronis nepotis ea contigit, ut habetur cap. seq. v. 28, debuit igitur primis judicium temporibus ea accidisse, quemadmodum et Theodoretus annotavit, siquidem Eleazar pater Phinees non diù post Josue mortem obiit, ut omnes colligunt è cap. ultimo Josue v. ult., cui et Phinees, ut ibidem habetur, successit; necesse autem esset adscribere Phinees trecentos et amplius in pontificatu annos supra eos quos ante in deserto et sub Josue principatu vixerat, si ad ea tempora quæ Samsonis mortem secuta sunt historia hæc referatur, cum tamen et ipse jam ante ingressum in terram promissam adultæ ætate esset, uti facinus ipsius Num. 25, et expeditio ab eo adversum Madianitas suscepta Num. 31, indicat: quam ætatem cum Rabbinî illi supra omnem fidem in Phinees admittant, satis suam opinionem ipsi refellunt. Adde post Samsonem proximè Heli pontificem in principatu successisse; inter Phinees verò et Heli plures fuerunt pontifices; nam Josephus lib. 5 Antiq. cap. ult. tres alios inter hos ponit, liber quartus Esdræ cap. 4, septem alios interponit. Josephus alibi lib. Antiq. 20, cap. 8, tredecim enumerat pontifices usque ad templi Salomonici ædificationem, ex quo necessarium est ex his longè plures existisse ante Heli, cum totum illud tempus, quod fuit ab Aaron consecrato pontifice usque ad Heli, 355 annos comprehendat, reli-

n'est arrivé dans Israël depuis le jour où nos pères sortirent d'Égypte jusqu'à aujourd'hui; prononcez là-dessus, et ordonnez tous ensemble ce qu'il faut faire dans cette circonstance.

qui ab Heli usque ad Salomonici templi ædificationem anni tantummodò 124. Quocirca tragoediam hæc etiam priori illi historiæ, quæ cap. præcedenti refertur, de urbe Lais à Danitis oppugnata occupatæque Josephus anteposit. Neque desunt, inter quos Abulensis, qui historiam hæc Caleb ad huc vivente velint contigisse, propterea quòd, cum hæc facta sunt, Jebusei Jerosolyman occuparant, ut infra, hoc cap. v. 41 et 42, indicatur, Caleb autem Jerosolyman cepit; debuit igitur, inquit Abulensis, hæc historia præter Jerosolyman expugnationem. Vix tamen adducor ut credam Caleb et senioribus viventibus, quo tempore Deum coluisse et in officio mansisse Israëlites dicuntur, Josue ultimo, et Judicium 2, tantum crimen fuisse designatum, sed potius vitæ functis, cum jam ad idololatram et omnem impietatem pedetentim fieret inclinatio. Neque Abulensis ratio magnum habet momentum; respondent enim aliqui tunc Caleb Jerusalem cepisse, et tamen paulò post recuperari à Jebuseis potuisse, quemadmodum contigit et aliis urbibus; nam etsi etiam tum sub Caleb occupata fuerint aliquot Philistinorum satrapie Gaza, Ascalon, Accaron, ut habetur eodem cap. 4 hujus libri v. 18, tamen necessariò fatendum est paulò post easdem fuisse recuperatas à Philisteis, cum cap. 5 dicantur hæc Philistinorum satrapie à Deo hostibus relicte ad Israelitas exercendos et in officio continendos, ut cap. 4 indicavimus; unde et Samsonis tempore hæc omnes satrapie Philistinorum erant, et d. ù item postea. Porrò eò Jerosolyman recuperatio Jebuseis faciliò fuit, quòd etsi inferior civitas à Caleb capta esset, nunquam tamen usque ad Davidem civitas superior, et arx Sion expugnari potuit, in quam capta inferiore civitate sese receperant Jebusei. Hæc responsio etsi probabilitate non careat, malim tamen dicere tunc temporis, cum hæc tragoedia accidit, habitasse communiter Judæos et Benjaminitas cum Jebuseis; disertè enim assertur Josue 15, v. ult., et cap. 4 hujus libri v. 21, habitasse Judæos et Benjaminitas cum Jebuseis in Jerusalem usque in præsentem diem, nempe à Caleb temporibus, à quo ea expugnata fuit; neque verò ea adhuc

à Jebusæis dici potest fuisse recuperata ante hanc tragediam excitatam, cum sit verisimile saltem istud primum hujus libri caput scriptum esse, vel certe istam atextam additunculam, usque in præsentem diem, post hujus tragediæ tempora, quæ primam servitum antecesserunt. Itaque Judæi et Benjaminitæ licet inferiorem civitatem obtinerent, Jebusæi tamen superiorem, seu arcem munitissimam tenebant, fortè aliquo inito inter se fodere, sic tamen ut Jebusæi, quia munitiorem urbis partem tenebant, quodammodo inferiori urbi dominari videri possent; quamquam et profundissimâ valle à se invicem disjungerentur, nec nisi eminus uni alteris nocere possent; et hæc est fortè ratio cur Levita ille infra, v. 12, vocet Jerusalem oppidum gentis alienæ. Et hoc modo pœlicè ad Davidis usque tempora Israelitæ cum Jebusæis Jerosolymæ versati sunt, sic tamen ut ad arcem Israelitis facilis aditus non esset; Davide autem rege expugnata arx civitas David est appellata, et domus regia ibi constituta.

QUI ACCEPIT UXOREM. Hæc infra concubina appellatur, nempe quod esset tantummodo uxore secundaria, et ad solam tori societatem. Hebræa et versio Septuaginta utrumque hic habent, uxorem concubinam. Verum autem inter hos fuisse matrimonium indicant etiam nomina socii et generi in sequentibus.

VERS. 2. — QUÆ RELIQUIT EUM. Hebræa vox non simplicem desertionem, si propriè sumatur, significat, sed fornicationem et fidei conjugalis violationem sui prostitutione; sic enim Hebræa habet: *Et fornicata est super eum*, vel, *apud eum*, vel, *contra eum*, ut alii vertunt. Vertunt etiam aliqui: *Scortata est cum eo*, quasi non jam tum conjux ipsius, et conjugalis congressus, sed pellex scortumve et scortata esset, quod tamen planè refutat totum hoc caput. Itaque prior versio de fornicatione cum altero verisimilior est. Mirum tamen est, si hæc probata lectio, neque in versione Hieronymi, neque in versione Septuaginta, neque in Chaldaea paraphrasi, neque apud Josephum hujus fornicationis mentionem fieri; et Hieronymus quidem tantummodo maritum dereliquisse ait, quemadmodum et versio Septuaginta, quæ est in Romano codice, *abii ab eo* (nisi fortè quod Serario suboluit, legendum sit, *fornicata est*; quamquam et ipse suam illam conjecturam postmodum rejicit, propterea quod addatur hic, *ab eo*, per quod ipse vult manifestè colligi legendum, *abii*, cum dici non

possit, *fornicata est ab eo*; atamen hanc loquendi formulam non semel usurpat Septuaginta et Hieronymus in spirituali fornicatione, ut Psal. 72, v. 27; Ezech. 25, v. 5; Osee 4, v. 12 et c. 9, v. 1). Chaldaeus paraphrastes habet hic, *contempsit eum*; Regius et Basileensis codex Septuaginta, *irata est ei*; Josephus ait inter eos dissidium natum, et eam ob erebras mariti querimonias, quod ipsa amore ei non responderet, tædio vietam recessisse; ex quibus omnibus meritò suspecta redditur lectio hebraica, nisi quis dicat vocem hebraicam non tantum fornicationem et adulterium significare, sed quamlibet fidei conjugalis violationem, quæ violatur etiam deserto toro et mariti societate; sicuti cum eadem vox hebræa per metaphoram ad spirituale cum Deo conjugium transfertur, non tantum significat spirituale adulterium et constuprationem per idololatram, sed etiam simplicem Dei per peccatum desertionem; quamquam et in hæc nonnulla cum creaturis et dæmone fornicatio censi possit. De hæc igitur simplici desertione cum Ariâ Montano malim intelligi; tverò difficile est adulterium et scortationem hic admittere, cum adulteria tam severè apud Israelitas plerentur, et mariti amor ac blanditiæ illæ v. 3, aliud videantur indicare; quis enim credat maritum offensum, violatè per adulterium ab uxore conjugii fide, ejus reconciliationem tanto studio querere, blanditiis adhibere, et alia quæ propria sunt illius non qui est offensus, sed offendit ipse, et dissidii occasionem dedit?

MANSTIQUE APUD EUM QUATUOR MENSIBUS, patrem scilicet à marito divulse. Res hæc ex Hebræo et Septuaginta perspicua est; cum enim præcessisset: *Necessit ab eo in domum patris sui in Bethlehem Juda*, subditur: *Et fuit ibi diebus quatuor mensium*, Josephus tamen hocce quatuor menses de morâ apud maritum factâ accepit, quasi post cohabitationem quatuor mensium à marito recesserit; sed hæc Josephi oscitantia. Frustra est hic Cajetanus, qui ex hebraicâ sententiâ, malè intellectâ vult posse intelligi annum et quatuor menses apud parentem fuisse commoratum, et annum quidem per dies numero plurali indicari posse.

VERS. 5. — DE NOCTE CONSTRUENS. Hoc est, summo mane, id enim vox hebræa et græca apud Septuaginta sonant.

VERS. 8. — ET ASSUMPTIS VIRIBUS, DONEC INCRESCAT DIES, POSTEA PROFICISCARIS. Manifestè tum è versione nostrâ, tum Septuaginta liquet hæc etiam esse verba socii, non scriptoris

agiographi loquentis de injectâ remorâ in tertiâ persona, quemadmodum Pagninus vertit: *Et retardavit eum donec inclinaretur dies*; et Cajetanus: *Et remoratus est eum usque ad inclinationem diei*. Paulò aliter per tertiam personam numeri pluralis, ad discessuros hæc referunt Tigrini: *Moram itaque nequit donec inclinaret dies*; sic et Vatablus in Scholiis, Arias Montanus et Forsterus in Dictionario. Sed nimirum sine ratione hi ab Hieronymi et Septuaginta versione abeunt; et priores quidem hebræam vocem, *hithmahmeh*, accipiunt quasi præteritum singulare esset, cum affixo tertiæ personæ; posteriores quasi præteritum plurale esset, cum nisi novitatis studiosi essent, potuissent accipere ut imperativus esset pluralis numeri secundæ personæ, et vertere, *tardate*, quemadmodum et Pagninus in Thesaurò vertit. Septuaginta numero singulari dixerunt *σπατάσθης*, vel *σπατάσθης*, quæ vox militaris est, et significat ad expeditionem militare accingi, sed hic per metaphoram transfertur, ut idem sit quòd, *instrue te et accingere ad iter*. In Romano codice horum loco in nonnullis Septuaginta codicibus dicitur haberi: *Et decipiebatur eum*; nimirum officiosa et humanitatis plena erat deceptio, quæ cum socer apud se diutius retinere cupiebat. Porrò illud: *Donec increseat dies*, hoc est, donec sole meridiem transgresso ad vesperam dies inclinetur; id enim indicant hebræa et Septuaginta, et versus sequens satis perspicuè declarat.

VERS. 10. — ET VENIT CONTRA JESUS. Hoc fuit unum urbis istius nomen à Jebusæo habitatore, antea Salem urbs eadem dicta Melchisedech ibi regnante. Porrò Hierosolyma distat Bethlehem sex duntaxat passuum millibus, ut Hieronymus in Locis hebraicis et Adrichomius asserunt, hoc est, leucas duas, ut Bochartus loquitur. Josephus lib. 5 Ant. cap. 2, hanc referens historiam ait eos emensis triginta stadiis non longè abuisse Hierosolymâ: Josephus enim unum milliario non plures quinque stadiis videtur plerumque adscribere, ut et ante me notavit Villalpandus noster.

VERS. 12. — NON INGREDIAR OPPIDUM GENTIS ALIENÆ. Cur oppidum gentis alienæ dicatur, etsi in ejus parte inferiore etiam habitarent, qui è Judeæ et Benjamin tribu erant, diximus v. 1 hujus capituli.

SED TRANSIBO USQUE GABAA. Urbs est in tribu Benjamin, ut etiam habetur paulò post v. 14, eaque cap. seq. et alibi passim appellatur Gabaa Benjamin. In eâ natus est Saül, ibique

regiam suam constituit. Eam Hierosolymâ distantem facit Josephus viginti stadiis. Dicta est Gabaa, quòd in colle sita esset; significat enim hæc vox Hebræis collum.

VERS. 15. — AUT CERTE IN URBE RAMA. Urbs est priori vicina, in eadem tribu Benjamin, unde in Scripturâ sæpius hæc duæ urbes conjunguntur. Eam Hieronymus in sexto ab Eliâ, seu Hierosolymâ milliario statuit.

VERS. 15. — ET NULLUS EOS RECIPERE VOLTIT HOSPITIO. Notatur hic Gabæanorum istorum inhumanitas et inimisericordia. At cur ad cautionem vel diversorium aliquod non sese Levites hic conferebat? — Respondeo camponas et diversoria non fuisse in illius præci avi more, sed solebant viatores secum in sacculis, manicis, vidulis, quibus se, servos vel jumenta onerabant, quæ ad iter esculenta et poculenta hominibus erant necessaria, itemque quod sufficeret jumentis pabulum deferre; hospitium verò vel apud amicos et notos, si qui istiusmodi essent, vel apud viros hospitales, si qui occurrerent, impetrabatur; aliâ, si desessent, platea viatoribus publica hospitium præbebat, aut ager, aut tabernaculum, quod secum quis deferrebat; quo fit ut tantoperè apud præcos illos hospitalitas coleretur, et in pretio esset. Doctè hoc imprimis perspicuè totum hoc caput; et his quidem verbis Gabæanorum notatur inhospitalitas: in sequentibus viri senis hospitalitas. Habebat hic Levita duos asinos onustos, nimirum rebus ad iter necessariis; habebat paleas et fonum ad asinorum pabulum, panem, vinum, quæ secum detulerant; unico egebat hospitio, quod ipsis liberaliter exhibuit iste senex, et insuper cætera, quæ non desiderabantur, quæque ad recreandos hospites faciebant. Nisi ab hoc hospitali sene invitati fuissent, hand dubiè in plateâ pernoctassent. Angeli à Loth invitati in plateâ pernoctaturos se dicebant, nisi ipse eos hospitali importunitate domum suam ingredi compulsisset, Gen. 19. Jacob in itu et reditu ex Mesopotamiâ in agris et montibus et tabernaculis pernoctat, et in itu quidem, licet viciniam haberet civitatem Bethel, tamen in agro vicino pernoctat; in reditu, Labano in monte Galaad et sociis convivium instruit, Gen. 31, nimirum ex iis quæ ad iter necessaria seposuerat. Rursus Joseph fratris vice primâ ad patrem rediturus jussit præter triticum, quo impleti erant coram sacci, cibaria eis in viam dari Gen. 42, v. 26. Iterum vice alterâ Joseph jam agnitus dat iisdem cibaria ad iter, Gen. 45, v. 21, et paulò

post v. 23, asinas decem suppeditat triticum in itinere panesque portantes, nimirum ad reditum in Aegyptum, cum in Hebræo sit: *Et escam patri suo ad iter*. Gabaonite Josue 9, fingentes se de remotâ venire regione ostentabant, ut fidem facerent charis quæ attulerant, panes siccos et mucidos, vini utres veteres et vetustate disruptos. Imò ex hoc etiam colligo neque moris antiqui fuisse œnopolia et pistorum officinas publicas; si enim panis et vinum in civitatibus, quæ in itinere occurrerant, è tabernis, in quibus hæc publicè venalia prostant, emi poterunt, cur hæc è remotis regionibus deferri fuisset necessarium? Quod rursum ex alio Davidis facto colligo 1 Reg. 21; is enim ab Achimelech sacerdote panes petit ad iter; at qui credibile est eum tam omni pecuniâ vacuum abisse, et ab amico suo Jonathan recessisse, ut ne haberet quidem quo panes emeret, et ab Achimelech sacerdote emendicare deberet, aut qui credi potest Achimelech pontifici pecuniâ defuisse unde panes hospitiibus et peregrinis emeret, si publicè venales prostitissent? At cum sacros et propositionis panes dederit, quos edere vetitum erat laicis, satis intelligi datur id temporis tabernas non fuisse, in quibus panes omnibus, qui velent emere, venderentur.

VERS. 16. — ET PEREGRINUS HABITABAT IN GABAA. Peregrinum vocat, quia non habitabat inter contribules suos Ephraimitas, sed inter Benjaminitas.

HOMINES AUTEM REGIONIS ILLIUS ERANT FILII JEMINI. De hoc Jemini diximus supra, cap. 5, v. 15, pro quo Septuaginta hic habent Benjamin. Verùm una hic occurrit difficultas, quomodo dicantur regionis et urbis illius cives fuisse Benjaminitæ, cum Gabaa in tribu Benjamin esset civitas sacerdotalis, ut liquet ex Josue 21, et Paralip. 6; erat igitur hæc urbs propria sacerdotum possessio et fundus peculiaris; quomodo igitur hic Benjaminitis adscribitur? — Respondio inprimis non tam urbem quam regionem circumjacentem adscribi hic Benjaminitis. Fateor tamen id difficultati non omnino satisfacere; satis enim liquet à civibus Gabaensibus admissum impium illud, quod sequitur, facinus; nullus autem sibi facile persuadeat per id tempus tam perditos fuisse sacerdotes, qui istiusmodi designarent facinus. Deinde Benjaminitis urbis istius cives tota hæc clamat historia, cum et ob id facinus non adversum sacerdotes, sed adversum tribum Benjamin bellum à ceteris tribubus susceptum sit;

ad tribum Benjamin, non ad sacerdotes legati mittantur, qui fontes deprecarent; filii Benjamin pugnaturi de Gabaa Benjamin egrediuntur, et in eâ à ceteris obsideantur. Addo igitur ad præcedentem responsum fuisse quidem hanc urbem cum suburbano ejus agro peculiarem sacerdotum possessionem; at tamen neque sacerdotum is erat numerus qui sacerdotalibus hisce urbibus civium convenientem numerum ministrare posset: neque ob id civitates illæ sacerdotales dicebantur, quasi in his nemo præter sacerdotes habitaret, aliis sacerdotes, qui rebus sacris et divinæ legis studio erant intenti, debuissent in hisce urbibus mechanicas artes exorere; sed quod eorum is esset fundus proprius, ita ut qui laici in eâ habitare vellent, ab his fundum domi exedificandæ accipere vel emere deberent. Itaque in his etiam sacerdotalibus et Leviticis civitatibus præter sacerdotes et Levitas plures alii, præsertim, quibus vicinæ erant possessiones et fundi, habitare solebant, atque adeò in Gabaa Benjaminitæ quemadmodum et sacerdotes ac Levite in quilibet Israelitarum urbe tanquam inquilini habitare poterant, et reverà ita sparsim habitabant.

VERS. 17. — ELEVATISQUE OCVLIS VIDIT SENEX SEDENTEM HOMINEM CUM SARCINULIS SUBS IN PLATEA CIVITATIS. Nonnulli ex Hebræo vertunt non, *sedentem*, sed, *ambulantem hominem*, vel, *iter facientem*. Ita Pagninus et Arias Montanus. At rectius Vatablus, Tigurini, Latinus, Chaldaice paraphrasis interpres, Cajetanus, Forsterus, P. Mariana, Emmanuel Sa, hebræam vocem non per participium, ut significetur actus, sed per nomen, quod significet conditionem personæ, *viatorem*, reddunt; quomodo enim intelligi potest eundem ambulasse et sedisse? sedisse autem in platea civitatis, cum senex ille homo apparuit, habetur paulo ante etiam in Hebræo v. 15; non potest ergo intelligi hic ambulans. Quocirca nec rectè Flaminius Nobilissus illud, *ἐδίνετο*, apud Septuaginta reddidit, *iter facientem*, quod alii latini interpretes melius *viatorem* reddiderunt. Noster tamen interpres vim hebrææ vocis non attendit, sed sensum expressit, et quod paulo ante dictus esset sedere, maluit *sedentem* dicere, respiciens ad præsentem situm potius quam ad conditionem illam viatoris, quæ ex totâ historia satis intelligebatur, quemadmodum et idem Hieronymus adiecit, quod non est in Hebræo, *cum sarcinulis suis*, majoris claritatis gratiâ.

VERS. 19. — NULLA RE INDIGENUS NISI HOSPI-

rio. Illud, *nisi hospiti*, non habetur in Hebræo, sed cum illa exceptio necessariò hic intelligenda esset, maluit Hieronymus eam exprimere.

VERS. 22. — FILII BELIAL (ID EST, ABSQUE JURE). Ista vocis interpretatio non est in Hebræo; ut quid enim Hebræis hebraicarum vocum adderetur interpretatio? sed addita ab Hieronymo. Porrò quid sibi velit vox ista, *Belial*, abundè diximus aliàs ubi ejus etymon et vocis significationem eam propriè esse diximus, quam hic expressit Hieronymus.

EDUC VIREM, QUI INGRESSUS EST DOMUM TUAM, UT ABUTAMUR EO. Igitur non hospitam seu Levite uxorem ipsi petebant, cum quâ libidinem suam expleret, ut indicat Josephus, qui erubuit suorum Israelitarum turpitudinem confiteri, sed Levitam ipsum, ut eo contra naturam abuterentur, simili planè peccato et inverecundâ palam postulatione, quâ olim Sodomitæ ingressi ad Loth angelis Gen. 19, ob quod peccatum exusta olim Pentapolis igne de coelo misso. Certè mirum est tam citò post Josue et seniorum mortem in urbe sacerdotali ad tantam impietatem homines pervenisse, et eò usque pudorem abjecisse, ut etiam propalàm ista facerent.

VERS. 24. — HABEO FILIAM VIRGINEM, ET HIC HOMO HABET CONCUBINAM, EDUCAM EAS AD VOS. Eadem ferè responsio Loth Gen. 19, v. 8, Sodomitis hospites angelos ad infandum scelus postulantibus, ubi et disputatum est, poteritne Loth citra peccatum filias suas virgines constuprandas Sodomitis permittere vel offerre, ut hospitium injuriam averteret, et assertum ægrè vindicari à peccato, nisi vel ignorantia vel inadvertentiâ ex perturbatione orta, vel persuasio quòd alii non essent usuri conditione oblata, rei turpitudinem tollat, vel certè extenuet; quæ omnia in hoc sene filiam suam offerente etiam locum habent. De Levitâ uxorem suam illis permittebat, vel offerente ad avertendam suam injuriam, ut infandum secum contra naturam concubium, aliter videtur loquendum; is enim potuit alienam uxoris injuriam, et cum minori peccato conjunctam permittere; planèque eadem fuisset ratio Loth ut filias vel uxorem suam constuprandas permitteret, si in ipsum infandum illud moliti essent crimen; at parens potius tenetur filiarum injuriam et stuprum avertere, cum id ei ex officio incumbat, quam hospitium alicujus arcere injuriam, quamvis ea cum majori peccato fieret, ad quam tantummodò permissivè se habet. Neque obstat quòd

Levita iste uxorem constuprandam obtulerit; non enim hæc oblatio fuit ad stuprum, utpote quod non intendit, sed ad arcendam suam injuriam. Itaque tantum eis permisit, ad eum modum quo quis alteri suum gladium offert et permittit, aliàs occidendus ni faceret, etiamsi videat eo gladio alterum occidendum, vel ad eum modum quo innocens deditur tyranno alicui civitatem deleturo, non ut occidatur, sed ut ab inferendo civitati exitio tyrannus avertatur.

UT HUMILIETIS EAS. Rectius ab Hieronymo vox hebræa reddita, quàm ab aliis, qui reddunt, *affligite eas*, etsi utrumque vox hebræa significet. Eodem modo ut Hieronymus reddiderunt Septuaginta, *καταλύσατε*.

VERS. 25. — ET EIS TRADIDIT ILLEDENDAM, hoc est, constuprandam, non eo fine ut id fieret, sed ita ut id ex aliorum pravâ dispositione consequeretur. In Hebræo nihil est quod isti voci, *illudendam*, respondeat, sed absolutè dicitur eis tradidisse.

DIMISERUNT EAM MANE. Videlicet cum dilucere inciperet, seu aurora ascenderet, ut habetur in Hebræo.

VERS. 29. — IN DUODECIM PARTES AC FRUSTA CONCIDENS, nimirum ut ad singulas tribus sua transmitterent portio, atque adeò et ad tribum Benjamin sua; etsi enim hæc in culpa esset, ea tamen paucorum erat, licet postea conniventia et impunitate delicti, facinoris approbatio et crimen ad omnes Benjaminitas cum debita poenâ manarit. Porrò hæc partes transmissæ sunt verisimiliter ad ipsos tribuum principes, idque eo fine ut indignitatis tanti facinoris conspectu ad expetendam ultionem extimularentur; quam ad rem etiam verisimile est in junctum bajulis illis rem omnem, uti acciderat, ut principibus illis explicarent. Videntur frustra esse, qui Benjaminitâ tribu sepositâ hic vel Leviticam tribum accersunt, quæ nusquam certas sedes habebat, vel Manasseam duplicem, utpote in duas scissam partes, unam cis, alteram trans Jordanem. Porrò ad omnes tribus mittendum fuit, propterea quòd nullus per id tempus vel rex, vel etiam iudex esset, qui totius populi principatum gereret.

VERS. 50. — NUNQUAM RES TALIS FACTA EST IN ISRAEL, EX EO DIE QUO ASCENDERUNT PATRES NOSTRI DE AEGYPTO. Immane fuisse hoc facinus et res ipsa per se, et reliquarum tribuum stupor ac consternatio, et vindicta consecuta, videlicet totius propè tribus exterminatio, decla-

rant. Ed alludit Osee propheta c. 9, v. 9 : *Profundè peccaverunt, sicut in diebus Gabaa,*

## CAPUT XX.

1. Egressi itaque sunt omnes filii Israel, et pariter congregati, quasi vir unus, de Dan usque Bersabee, et terra Galaad, ad Dominum in Maspha.

2. Omnesque anguli populorum et cunctæ tribus Israel in ecclesiam populi Dei convenerunt, quadringenta millia peditum pugnatorum.

3. Nec latuit filios Benjamin quòd ascendissent filii Israel in Maspha. Interrogatusque Levita maritus mulieris interfectæ, quomodò tantum scelus perpetratum esset,

4. Respondit : Veni in Gabaa Benjamin cum uxore meâ, illucque diverti ;

5. Et ecce homines civitatis illius circumderunt nocte domum in quâ manebam, volentes me occidere, et uxorem meam incredibili furore libidinis vexantes, denique mortua est.

6. Quam arreptam in frusta concidi, misique partes in omnes terminos possessionis vestræ, quia nunquam tantum nefas et tam grande piaculum factum est in Israel.

7. Adestis omnes, filii Israel : decernite quid facere debeatis.

8. Stansque omnis populus quasi unius hominis sermone respondit : Non recedemus in tabernacula nostra, nec suam quisquam intrabit domum,

9. Sed hoc contra Gabaa in commune faciamus.

10. Decem viri eligantur è centum ex omnibus tribubus Israel, et centum de mille, et mille de decem millibus, ut comportent exercitui cibaria et possimus pugnare contra Gabaa Benjamin et reddere ei, pro scelere, quod meretur.

11. Convenitque universus Israel ad civitatem, quasi homo unus, eadem mente unoque consilio.

*recordabitur iniquitatem eorum, et visitabit peccata eorum.*

## CHAPITRE XX.

1. Ators tous les enfants d'Israël se mirent en campagne, et se trouvèrent assemblés comme s'ils n'eussent tous été qu'un seul homme, depuis Dan jusqu'à Bersabée; ceux de la terre de Galaad au-delà du Jourdain se trouvèrent aussi avec eux devant le Seigneur à Maspha.

2. Tous les chefs du peuple et toutes les tribus d'Israël, qui composaient l'Assemblée du peuple de Dieu, étaient au nombre de quatre cent mille hommes de pied, tous hommes de guerre.

3. Et les enfants de Benjamin sûrent bientôt que les enfants d'Israël étaient allés tous ensemble à Maspha. Le Lévitain, mari de la femme qui avait été tuée, étant interrogé de quelle manière un si grand crime s'était commis,

4. Répondit : Étant allé dans la ville de Gabaa, de la tribu de Benjamin, avec ma femme pour y passer la nuit,

5. Les hommes de cette ville vinrent tout d'un coup la nuit environner la maison où j'étais, pour me tuer si je ne consentais à ce qu'ils voulaient exiger de moi; et, à la fin, ils ont outragé ma femme avec une brutalité si furieuse et si incroyable qu'elle en est morte.

6. Avant pris ensuite son corps, je l'ai coupé en morceaux, et j'en ai envoyé les parts dans tout le pays que vous possédez, parce qu'il ne s'est jamais commis un si grand crime ni un excès aussi abominable dans tout Israël.

7. Vous voilà tous, ô enfants d'Israël; voyez ce que vous avez à faire.

8. Tout le peuple qui était là lui répondit tout d'une voix, comme s'ils n'eussent tous été qu'un seul homme: Nous ne retournerons point à nos tentes et personne ne retournera dans sa maison,

9. Jusqu'à ce que nous ayons exécuté ceci tous ensemble contre Gabaa.

10. Qu'on choisisse d'entre toutes les tribus d'Israël dix hommes de cent, cent de mille, et mille de dix mille, afin qu'ils portent des vivres à l'armée, et que nous puissions combattre contre Gabaa de Benjamin, et rendre la punition que nous en ferons égale au crime qu'elle a commis.

11. Ainsi tout Israël se liguait contre cette ville, comme s'il n'eût été qu'un seul homme, n'ayant tous qu'un même esprit et une même résolution.

12. Et miserunt nuntios ad omnem tribum Benjamin qui dicerent : Cur tantum nefas in vobis reperitum est ?

13. Tradite homines de Gabaa qui hoc flagitium perpetrarunt, ut moriantur et auferatur malum de Israel. Qui noluerunt fratrum suorum filiorum Israel audire mandatum ;

14. Sed ex cunctis urbibus quæ sortis suæ erant convenerunt in Gabaa, ut illis ferrent auxilium et contra universum populum Israel dimicarent.

15. Inventique sunt viginti quinque millia de Benjamin educantium gladium præter habitatores Gabaa,

16. Qui septingenti erant viri fortissimi, ita sinistrâ ut dextrâ præhantes, et sic fundis lapides ad certum jacientes ut capillum quoque possent percutere, et nequaquam in alteram partem ictus lapidis deferretur.

17. Virorum quoque Israel (absque filiis Benjamin) inventa sunt quadringenta millia educantium gladios et paratorum ad pugnam,

18. Qui surgentes venerunt in Dommum Dei, hoc est in Silo; consultueruntque Deum atque dixerunt : Quis erit in exercitu nostro princeps certaminis contra filios Benjamin? Quibus respondit Dominus : Judas sit dux vester.

19. Statimque filii Israel, surgentes manè, castrametati sunt juxta Gabaa;

20. Et inde procedentes ad pugnam contra Benjamin, urbem oppugnare cœperunt.

21. Egressique filii Benjamin de Gabaa occiderunt de filiis Israel die illo viginti duo millia virorum.

22. Rursùm filii Israel, et fortitudine et numero confidentes, in eodem loco in quo priùs certaverant aciem direxerunt,

23. Ita tamen ut priùs ascenderent et fierent coram Domino usque ad noctem,

12. Et avant de commencer la guerre, ils envoyèrent des ambassadeurs vers toute la tribu de Benjamin, pour leur dire : Pourquoi une action si détestable s'est-elle commise parmi vous, sans que vous ayez pensé à la punir ?

13. Donnez-nous les hommes de Gabaa qui sont coupables de ce crime infâme, afin qu'ils meurent et que le mal soit banni d'Israël. Les Benjaminites ne voulurent point se rendre à cette proposition de leurs frères, les enfants d'Israël ;

14. Mais, étant sortis de toutes les villes de leurs tribus, ils s'assemblèrent à Gabaa pour secourir ceux de cette ville et pour combattre contre tout le peuple d'Israël.

15. Il se trouva dans la tribu de Benjamin vingt-cinq mille hommes de guerre, outre les habitants de Gabaa,

16. Qui étaient sept cents hommes très-vailants, combattant de la gauche comme de la droite, et qui étaient si adroits à lancer des pierres avec la fronde, qu'ils auraient pu même frapper un cheveu sans que la pierre qu'ils auraient lancée se fût tant soit peu détournée de part ou d'autre.

17. Il se trouva aussi parmi les enfants d'Israël, sans compter ceux de Benjamin, quatre cent mille hommes de guerre et prêts à combattre.

18. S'étant donc mis en campagne, ils vinrent à la maison de Dieu, c'est-à-dire à Silo, où ils consultèrent Dieu, et lui dirent : Qui sera le général de notre armée pour combattre les enfants de Benjamin? Le Seigneur leur répondit : Que Juda soit votre général, et qu'il commence le combat.

19. Aussitôt les enfants d'Israël, marchant dès le point du jour, vinrent se camper près de Gabaa;

20. Et s'avancant par là pour combattre les enfants de Benjamin, ils commencèrent d'assiéger la ville.

21. Mais les enfants de Benjamin, étant sortis de Gabaa, tuèrent en ce jour vingt-deux mille hommes des enfants d'Israël, Dieu le permettant ainsi, non pour favoriser la tribu de Benjamin, mais pour humilier les autres tribus.

22. Cependant les enfants d'Israël, s'appuyant sur leurs forces et sur leur grand nombre, se remirent encore en bataille dans le même lieu où ils avaient combattu.

23. Anparavant néanmoins ils allèrent prier jusqu'à la nuit devant le Seigneur, et le consultèrent en disant : Devons-nous combattre encore contre nos frères, les enfants de